

**Lettre de Denise VALLÉE-LAGRANGE du 5 août 1940
à Marie-Thérèse LAGRANGE (belle-mère)
chez M. et Mme. Poulet - Vodable par Issoire – Puy de Dôme.**



Brive le 5.8.40

Chers tous

Je fais réponse à la lettre de Lulu que j'ai reçue hier. Elle m'a fait plaisir car elle m'a écrit que j'étais une bonne personne. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien.

de Lulu. Remarque que la lettre est pas trop longue. Elle est très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien.

particulière pour Lulu. Elle est très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien. Je suis allée à Mirabel avec Raymond et Lucie. J'ai vu Raymond et Lucie. Ils sont très bien.

Denise Vallée-Lagrange a pu retrouver son mari qui cantonnait avec son unité de l'Armée de Terre dans le Tarn-et-Garonne où il a été démobilisé. Ils logent maintenant tous les deux à Brive chez une veuve, propriétaire d'une petite maison chez qui elle loue depuis peu une chambre plus confortable que la salle de classe où elle avait été hébergée précédemment..

Brive, le 5.8.40

Chers tous

Je fais réponse à la lettre de **Lulu** (Lucie Lagrange, sa demi-sœur, 18 ans) que j'ai bien reçue, seulement je l'ai eu un peu plus tard car j'ai été rejoindre **Raymond** (Valée, son mari) à Mirabel. Je suis resté une semaine là-bas et comme en ce moment je suis dans une zone non occupée Raymond a pu

être démobilisé et nous sommes revenu ensemble à Brive, alors pour le moment c'est un petit peu les vacances. Il fait une drôle de chaleur, heureusement que la Corrèze n'est pas loin, nous allons nous baigner souvent.

J'ai reçu une lettre d'Andrée (Lagrange-Vallet, sa soeur) elle dit que Pierre (mari d'Andrée) doit se trouver en Dordogne (encore mobilisé). Je lui ai donc écrit, peut-être aurons-nous une réponse et nous ferons notre possible pour aller le voir (Il se trouve en fait Bergerac).

Julienne (Bibert, sa quasi-sœur) était venue me voir (27 juillet 1940) mais c'était juste au moment où j'étais parti voir Raymond ; ce n'est pas de chance de ce côté-là (Julienne est passé à Bergerac la veille sans savoir elle aussi que Pierre Vallet s'y trouvait).

Elle m'a envoyé une lettre du 24 et elle me disait qu'elle partait rejoindre Adolphe (Joseph Bibert) en Algérie ; ce n'est plus un petit voyage, mais j'espère qu'elle y est bien parvenue.

Maintenant nous faisons tout notre possible pour retourner à Paris, s'il n'y a pas de changements nous y serons dans le courant de la semaine prochaine, nous ne pouvons pas nous en réjouir car il y a souvent des contre-ordres.

Le principal c'est que nous voici tous retrouvés, il ne nous reste plus qu'à rentrer chacun chez soi, peut-être y êtes-vous déjà rendus, en voiture c'est plus facile que par le train. En tous cas je vous adresse encore cette lettre à Clermont (c.à.d : Puy-de-Dôme).

Pour aujourd'hui je ne vois plus rien à vous dire.

Raymond se joint à moi pour vous embrasser bien fort.

Denise.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)